

Auteur : **Siame ISHAC**

Architecte urbaniste

Vie présidente ICOMOS Comité scientifique CIVVIH Villes et villages Historiques

Notre-Dame de Paris : la mémoire collective se forge d'images intangibles !

Notre-Dame de Paris est bien sûr d'abord une cathédrale, un lieu de culte, mais aussi pour beaucoup d'entre nous, quel que soit notre rapport à la spiritualité, un symbole qui parle à notre émotivité : symbole d'art, symbole de littérature, symbole topographique*, symbole de pérennité de valeurs racinaires d'une longue identité nationale. **Notre-Dame de Paris**, à ce titre, constitue un des joyaux du patrimoine culturel national et universel.

La majeure partie de sa construction débute en 1163 et s'achève en 1345. C'est donc l'une des plus anciennes cathédrales gothiques de France après la celle de Sens et l'une des plus belles. Avec plus de 10 millions de visiteurs par an, l'édifice demeure le monument français le plus visité.

D'une valeur universelle exceptionnelle, Notre-Dame de Paris est déclarée : « Monument historique » dès l'établissement du premier classement, en 1862. Elle est désormais partie intégrante du site « Paris, rives de la Seine », bien patrimonial mondial culturel inscrit en 1991 sur la liste de l'UNESCO qui comprend en outre six sites classés dont l'Esplanade des Invalides, le Champ de Mars et les jardins du Trocadéro.

Le 15 avril 2019, le monde a assisté en direct au terrible incendie.

Cet incendie ne nous a pas laissés neutres nullement, quelque chose remue en nous et nous blesse... c'est une atteinte douloureuse à la mémoire collective.

Le bilan est grave :

- le cœur de la charpente médiévale, constituée d'une forêt de madriers des XIIe et XIIIe siècles a été réduit en cendres ainsi qu'une partie de la voûte ;
- la flèche néo-gothique s'embrasant en une gigantesque torche s'est effondrée sur la croisée du transept qui n'est plus qu'un trou béant. Avec ses 93 m de hauteur, cette flèche néo-gothique, uniquement ornementale, sans vocation de clocher, réinvention en 1859 de l'architecte restaurateur Viollet-le-Duc était devenue une composante reconnaissable de la silhouette de l'édifice.

L'intervention, valeureuse, des pompiers a toutefois permis de sauver la structure et dès lors d'écartier le risque d'un effondrement général de la nef. L'édifice reste debout mais défiguré.

Inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité, son architecture et sa position dialogue avec le temps. C'est le cœur battant de la nation française lors des événements majeurs de sa longue histoire. C'est le lieu privilégié de sa mémoire au-delà des convictions religieuses de chacun et bien au-delà des régimes politiques qui, au fil des époques, se sont succédés sur son sol.

Le 8 décembre 2024, la Cathédrale Notre-Dame de Paris a été rouverte au public après cinq ans de travaux. Pendant ces cinq années, des professionnels du bâtiment et du patrimoine bâti ont sécurisé puis restauré l'édifice ravagé. On ne peut que saluer l'excellence des architectes du Patrimoine, les entreprises, les chercheurs, l'ensemble du corps des métiers d'art, tels les tailleurs de pierre, couvreurs, vitraillistes... Métiers qui ont tous défié l'insurmontable.

Notons que l'évènement a permis aux archéologues, malgré les délais contraints et au milieu des échafaudages et travaux multiples, de pouvoir exceptionnellement fouiller le sol de la cathédrale et de concourir ainsi à enrichir la connaissance du site.

La reconstruction, chantier du siècle, requiert une mobilisation exceptionnelle et un process exemplaire :

Mobilisation, défi insurmontable, solutions innovantes

Une mobilisation internationale et un engouement du grand public ont poussé les acteurs du patrimoine à relever le défi de la reconstruction impérativement fixé à cinq ans par le Président de la République pour relever ce bien immobilier de l'État. Cette mobilisation est en premier lieu celle de tous les Français unis avec une seule ambition : restaurer Notre-Dame en fédérant les énergies et les dons des particuliers, des entreprises et des institutions. Cette mobilisation se traduit :

- par une mobilisation réglementaire débouchant en un temps record de trois mois sur l'adoption de la loi du 29 juillet 2019 fixant un cadre législatif et réglementaire d'exception aux procédures administratives et financières nécessaires à la restauration de la cathédrale ;
- par une mobilisation financière alimentée par une gigantesque collecte internationale de fonds ;
- par la création d'un établissement public dédié qui assume depuis le 4 décembre 2019 la maîtrise d'ouvrage du chantier.

Authenticité historique et techniques modernes

Ce défi n'est pas qu'une affaire de délais. La restauration profonde d'un site majeur tel que celui de Notre-Dame de Paris a permis de mettre en lumière des problématiques liées à la conception même de l'édifice, de revisiter les techniques millénaires de construction, de maîtriser l'authenticité historique avec des moyens modernes permettant de renforcer sa durabilité.

La complexité de la tâche a imposé le recours à des compétences exceptionnelles, à la mise en place de méthodologies innovantes de travail en commun, à l'association rigoureusement programmée du savoir-faire des architectes du patrimoine et de l'expertise technique des différents corps de métiers intervenant sur l'ouvrage dans un temps court et contraint.

Le chantier, aventure humaine orchestrée par Philippe Villeneuve, Architecte en chef des Monuments historiques (2019-2024)

Dès le 15 avril 2019, le chantier a démarré avec la mobilisation de toutes les énergies – architectes, ingénieurs, conservateurs, archéologues, chercheurs, cordistes, compagnons et restaurateurs...

Plus de 1 000 ouvriers spécialisés de diverses entreprises ont contribué à cette aventure humaine.

Les étapes du chantier ont été maîtrisées grâce aux données et ressources mises à disposition et à la documentation en amont comme élément mémoriel de sauvegarde de tout joyau de l'humanité.

Les travaux ont débuté par la sécurisation et la consolidation à une échelle hors normes de ce monument hors normes. Une des phases majeures de la reconstruction fut la phase de l'évaluation

et du tri des vestiges. Cette étape majeure a permis, selon des protocoles bien définis, de documenter les décombres qui vont permettre la compréhension de l'édifice et nourrir de nouvelles recherches.

Ce tri des éléments d'architecture portant sur près de 200 palettes de pierres et 150 palettes d'éléments métalliques dûment sélectionnés par les architectes en chef des monuments historiques, a permis soit leur réemploi dans la restauration, soit leur utilisation pour documentation.

Il est nécessaire de saluer l'effort remarquable de prévention du risque du plomb, matériau omniprésent sur le chantier de la cathédrale. La combustion de la toiture et de sa flèche a en effet entraîné une importante fonte de plomb qui s'est propagé au sein du monument et aux alentours. Pour garantir la santé des personnes intervenant sur le chantier et celle des habitants du quartier, des mesures ont été prises pour éviter, lors de la restauration du bâtiment, la propagation de ce matériau toxique.

La profusion des initiatives spontanées, la dimension inhabituelle du chantier, son objet, sa dimension, ses délais, concourent à faire de celui-ci une aventure humaine riche et unique, source d'apprentissage et d'enseignement pour chacun de ses contributeurs.

Ce chantier est en soi un héritage pour la future restauration.

Des délais impossibles et pourtant respectés

- Décembre 2023 : la flèche restaurée, de ses 93 mètres de hauteur, domine de nouveau Notre-Dame.
- Janvier 2024, la charpente médiévale du chœur est posée.
- Mars 2024, la flèche est dégagée de sa gangue d'échafaudages, le mobilier d'art et les grandes œuvres reprennent leur place.
- Septembre 2024, retour et pose des cloches nettoyées.
- Décembre 2024, réouverture de Notre-Dame.

Préserver, entretenir, c'est transmettre

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ».

. Antoine de Saint-Exupéry.



* Le point de départ du réseau routier français est placé sur le parvis de Notre-Dame par un cabochon qui y inséré dans le sol pour y représenté symboliquement « le kilomètre 0 ».

** Eugène Viollet-le-Duc, né en 1814 et mort en 1879, est un architecte français connu pour ses travaux de restaurations de constructions médiévales, édifices religieux et châteaux³ dont Notre-Dame de Paris, Pierrefonds, Carcassonne, le Mont Saint-Michel et le château de Roquetaillade.

À la sortie de la Révolution, la cathédrale Notre-Dame de Paris était en piteux état. Le concours pour sa restauration, lancé en 1842, est remporté en 1844 par Jean-Baptiste Lassus (1807-1857) et Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879).



[Pour aller plus loin :](#)

- [.tv/fr/videos/RC-023448/notre-dame-de-paris-le-chantier-du-siecle/](https://www.france24.com/fr/videos/RC-023448/notre-dame-de-paris-le-chantier-du-siecle/)



La toiture de la cathédrale Notre-Dame de Paris après l'incendie © ALEXIS KOMENDA / C2RMF /



vue partielle de la reconstruction des voûtes, de la charpente surnommée "la forêt de Notre-Dame", de la flèche et de la couverture. En novembre 2024 : la forêt vue du grand comble de la nef. Mille chênes, soigneusement sélectionnés pour leur caractéristiques et propriétés, ont été nécessaires pour réaliser ce travail titanesque.



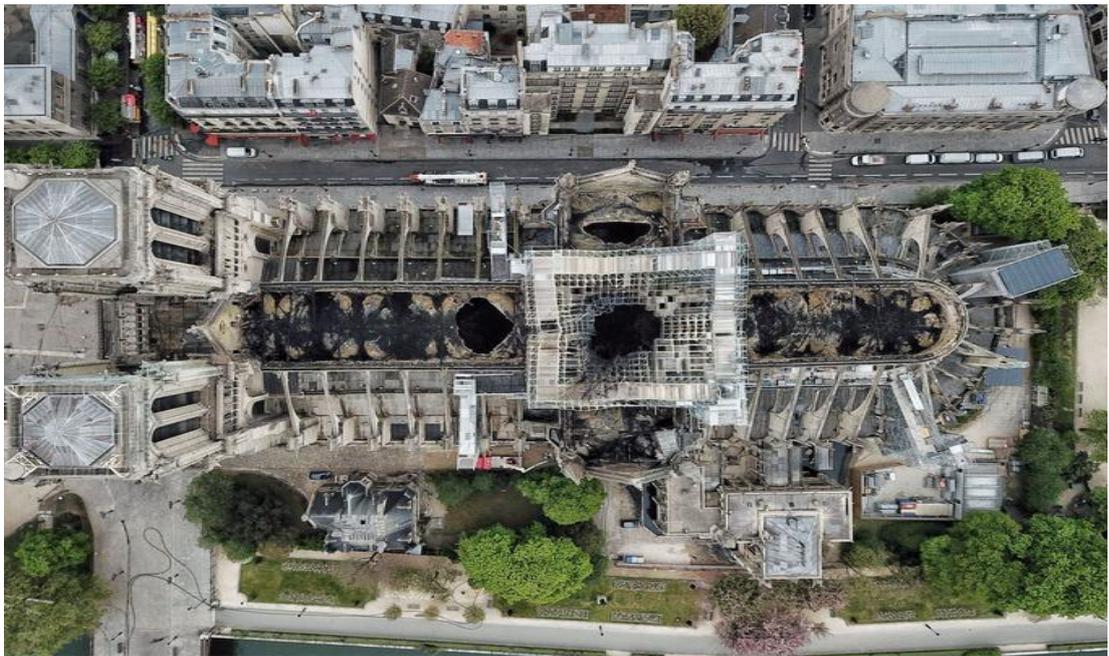
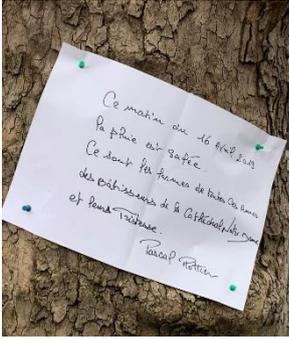
La restauration de la « forêt » de Notre-Dame de Paris.



Notre-Dame de Paris Noel 2018 © ISHAC



Des millions de témoignages et de photos font désormais partie de ce lieu ...nourrissent sa mémoire formeront des musées et des expositions, une transmission réelle pour le futur



Source : divers media et documents architectes KM